

La vie d'un humain se résume-t-elle vraiment en chiffres?

nous nous créons ainsi! Vous le voyez, les anniversaires ne sont qu'une illustration d'une analyse philosophique.

F Pourtant, il existe bien des rassemblements publics, des événements festifs, comme l'Euro de football?

RS L'Euro n'est rien d'autre qu'une fête privée pour un club très fermé. Et les assemblées communales, les podiums, les rencontres littéraires, etc. rassemblent de moins en moins de personnes. On s'engage toujours moins pour sa communauté. La perte d'expérience humaine que comporte cette évolution est extrêmement frappante.

F Dans votre livre, vous évoquez une forme de conformisme. Est-ce lié?

RS Oui. L'apparence devient plus importante que le message... Il y a une conformisation de l'image, des modes de représentation, et cela dans le monde entier. Les gens sont beaucoup plus qu'un ensemble de fonctions hormonales, mais, si on regarde les médias, on pourrait penser que seul le corps compte! Et voilà comment, en politique, des éléments tels que la coiffure, les vêtements, la situation familiale ou l'âge des personnalités comptent davantage que les idées. Des anniversaires fastueux masquent ainsi avec peine notre manque de sérieuses occasions de se réjouir.

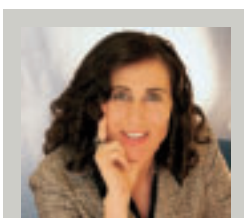
F Que faire pour renverser la tendance?

RS Dans mon livre, je dis aux lecteurs d'ouvrir les yeux. Mais déconstruire les clichés n'a jamais été facile, notamment pour les femmes. Si vous lisez les actes du 2e Congrès des femmes suisses de 1921, elles étaient bien plus progressistes que nous le sommes aujourd'hui!

etvous. QUE PENSEZ-VOUS DES ANNIVERSAIRES? ENVOYEZ VOTRE OPINION À FEMINA, AV. DE LA GARE 39, 1001 LAUSANNE, OU PAR E-MAIL À FEMINA@EDIPRESSE.CH

Q Faut-il cesser de fêter les anniversaires? La politologue et philosophe Regula Stämpfli s'indigne de la vacuité d'une société qui ne trouve rien de mieux à fêter que l'accumulation des années. Son livre, en allemand, sème le trouble...

TEXTE ALBERTINE BOURGET



[BIO EXPRESS]

Née à Berne, la Dre Regula Stämpfli, politologue, philosophe et auteure, vit en famille à Bruxelles. Son livre, «Die Macht des richtigen Friseurs», paru fin 2007 et épuisé, vient d'être republié (www.regulastaempfli.ch).

FEMINA Qu'avez-vous contre les fêtes d'anniversaire?

REGULA STÄMPFLI Au fond, rien, évidemment! J'ai trois fils et nous fêtons leurs anniversaires. Ce que je veux dire, c'est que louer les services d'une agence événementielle pour les 4 ans d'un enfant frise l'hystérie... C'est un signe du désenchantement du monde actuel.

F Mais pourquoi les anniversaires en particulier?

RS Parce qu'une société où seuls des événements d'ordre privé ou intime donnent lieu à des célébrations est incroyablement vide de sens, au sens profondément humain. Ce n'est pas le fait de fêter un anniversaire qui est probléma-

rique, mais que ce genre de circonstances, tout comme les mariages d'ailleurs, offre désormais les seules occasions de se rassembler. Vivre une vie entièrement tournée vers la sphère privée, c'est passer à côté de choses essentielles.

F Comme quoi?

RS Comme la sagesse, les connaissances, l'acquisition d'expériences. Fêter son âge! Les gens ne se perçoivent pas comme autre chose que comme entité biologique...

L'homme débarque dans la vie en chiffres sur un faire-part de naissance – 3,5 kilos, 51 centimètres – et en sort en nombre d'années. Aujourd'hui, tout est chiffré. Quel monde stérile